

3. A propos de l'adhérence des œufs des Clepsinides.

Par H. Bolsius S. J., Lab. microscop. Oudenbosch (Hollande).

eingeg. 5. November 1913.

Dans une notice sur une nouvelle espèce de Clepsinide (*Glossiphonia amudarjensis*)¹ L. A. Moltchanov s'arrête encore un instant à la question de l'adhérence des œufs au corps de la pondeuse, et non à un corps étranger quelconque.

Le fait de cette adhérence des œufs fraîchement pondus au corps de l'individu-mère avait été nié par moi pour toutes les espèces que j'ai pu contrôler². — Moltchanov, dans la notice citée, assure que la nouvelle espèce (*Gloss. amudarj.*) ainsi que quelques autres espèces (*Gl. heteroclita* et *bioculata*) présentent l'exception de fixer les œufs immédiatement sur leur face ventrale, et non sur un objet externe.

Je n'ose pas nier le fait relaté par l'auteur par rapport à la nouvelle espèce *amudarjensis*, que je n'ai pas eue sous les yeux comme la *bioculata*. Néanmoins le fait, — n'en déplaît à mon savant contradicteur —, ne me paraît pas assez documenté.

C'est donc purement par manière de doute et de scrupule scientifique que je me hasarde à faire les observations suivantes.

L'auteur déclare avoir capturé deux exemplaires, dont l'un portait une vingtaine de jeunes, attachés à la moitié postérieure de la face ventrale; l'autre exemplaire présentait une quinzaine d'œufs adhérent au même endroit.

Il n'est donc pas constaté depuis combien de temps ces œufs étaient pondus. Or, il est certain que, selon les circonstances de température, etc., les œufs se développent parfois très rapidement; il est en outre bien certain qu'un degré minimal de développement suffit déjà pour voir les jeunes quitter la surface étrangère et venir se fixer à la face ventrale de la pondeuse.

Puisque donc l'auteur a capturé son exemplaire en plein état libre, on aurait eu le droit d'exiger un examen sérieux, non pas à l'œil nu, ni même à la loupe seulement, mais à l'aide du microscope, et, en cas de doute, sur des coupes microtomiques, pour contrôler l'état purement ovaire des objets agglutinés à l'individu-mère.

Peut-être l'auteur est encore en état d'entreprendre ce contrôle sur ses matériaux conservés. Si alors il découvre que les jeunes se présentent dans un stade tant soit peu développé, la question de l'adhérence des œufs reste indécise, et la preuve peremptoire dans l'un ou dans

¹ Annuaire du Musée zool. de l'Académie impériale des Sciences de St. Pétersbourg. T. XVII. 1913.

² Zool. Anzeiger. Bd. XXXVIII. No. 20/21. 1911.

l'autre sens serait encore à découvrir. La preuve la plus indiscutable me semble être celle-ci: Que l'infatigable travailleur Moltchanov se procure des exemplaires qui n'ont point encore pondu; qu'il les garde et les surveille de près dans un bocal, et qu'alors il surprenne la ponduse qui dès le moment de la ponte porte sur elle sa couvée tout entière. Je serai le premier à souscrire à cette observation strictement convaincante.

Ce n'est pas l'esprit de contradiction, mais le désir de certitude scientifique qui me fait présenter ces observations à M. Moltchanov, auquel je présente à cette occasion ma gratitude pour l'envoi de la récente notice.

4. Diplopoden-Studien III.

Zur Morphologie der Stemmatoïuliden.

Von Dr. J. Carl (Museum Genf).

(Mit 8 Figuren.)

eingeg. 6. November 1913.

Die Stemmatoïuliden stellen wohl die bisher morphologisch am meisten vernachlässigte Gruppe der Proterandria dar. Zwar hat Cook¹ auf Grund der Untersuchung liberischer Stemmatoïuliden die ganze Gruppe zu charakterisieren gesucht. Seine Diagnose ist in manchen Punkten richtig, in andern wieder ungenau oder selbst unrichtig. Ebenso werfen die von andern Autoren gegebenen Artbeschreibungen wenig Licht auf die Organisation der ganzen Gruppe, so daß Verhoeff in seinen »Diplopoden Deutschlands« sie bei der vergleichend-morphologischen Darstellung des Diplopodenkörpers entweder ganz unberücksichtigt lassen oder immer wieder auf die Unsicherheit und die Lücken in den bisherigen Angaben hinzuweisen genötigt ist. Die Untersuchung der von Prof. O. Fuhrmann in Kolumbien gesammelten *Stemmatoïulus*-Arten erlaubt uns nun, die größten Lücken in unsrer Kenntnis von der Morphologie dieser Gruppe auszufüllen. Wir können hier jedoch nur die wichtigsten und bisher am meisten vernachlässigten Organisationsverhältnisse in Kürze behandeln; eine ausführliche Darstellung wird in Fuhrmanns Reisewerk erscheinen.

Es muß von vornherein erwähnt werden, daß die Unterschiede zwischen den bisher unterschiedenen Gattungen *Stemmatoïulus* und *Diopsiulus* sehr geringfügig sind, so daß die an ersterer Gattung gemachten Befunde im wesentlichen auf die ganze Gruppe übertragen werden können.

¹ Amer. Natur. 1895. p. 1111—1121. Pl. XLI—XLIV.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1913/14

Band/Volume: [43](#)

Autor(en)/Author(s): Bolsius H.

Artikel/Article: [A propos de l'adhérence des oeufs des Clepsinides. 438-439](#)